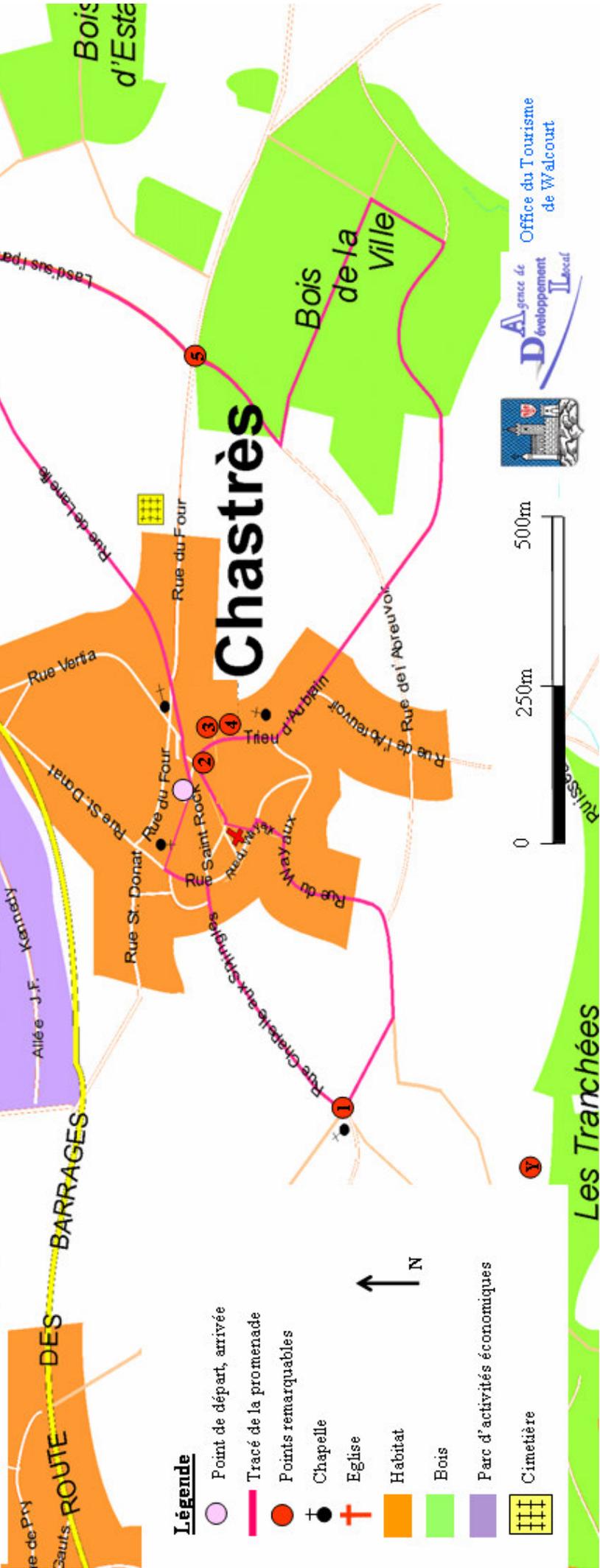
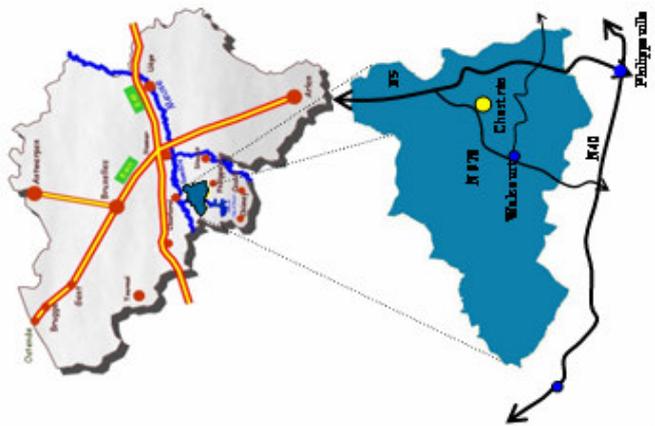


Chastrès : Pays des Springues



Légende

-  Point de départ, arrivée
-  Tracé de la promenade
-  Points remarquables
-  Chapelle
-  Eglise
-  Habitat
-  Bois
- Parc d'activités économiques
- Cimetière



Départ, arrivée : école communale (Rue Saint Roch, 24)

Parcours : 6 km

Durée : 1h30 à pied
35 min en vélo

Accessibilité : A pied : vallonné et peu de boue (poussette non conseillée)
A vélo : il est conseillé de prendre un VTT.

Transport en commun : Ligne TEC n° 136a (pas de bus le week-end)
Gare de chemin de fer de Walcourt à 4 km du point de départ.

Un petit bout d'histoire

Gros village en calcaire de 773 habitants (au 31 décembre 2003, Domaine de Pumont compris; 667 en 1988) d'une superficie de 678 ha, il présente un centre ancien blotti sur une crête étroite étirée d'E en O. On y découvre un habitat dense desservi par un réseau serré de petites rues sinueuses.

Suivant Arnould Froment dans "Walcourt et son passé" (1958), l'origine du nom du village peut se décliner comme suit : "Castritium (868-9), Castrece (12^e), Casterech (1197), Kestereces (1216), Chastreche (1223), Chasterech (1289), Chestrech (14^e). En wallon; on dit Tchèstrès". La racine est donc castrum (château).

Chastrès a, comme de nombreux villages de la région, été habité à l'époque romaine. Siège de la villa gallo-romaine du Gau et d'une industrie sidérurgique, la plaine qui s'étend vers Thy-le-Château, était traversée par la chaussée romaine menant de Bavai à Trêves. On y a découvert également des vestiges de bains publics datant du II^e s.

Les numéros ci-dessous font référence à la carte.

○ Dos à l'école communale toujours fréquentée par une quarantaine d'élèves dont une classe d'immersion en néerlandais, empruntons à gauche en descente une ruelle qui se transforme en sentier menant à la rue St-Roch.

① Chapelle Notre-Dame des Affligés Abrisée sous deux tilleuls à petites feuilles d'une circonférence de +/- 3m, déjà mentionnés sur les cartes de Ferraris en 1775. La façade est en pierres et le reste de l'édifice est en briques. Elle est connue dans la région sous le nom de "Chapelle aux Splingues". A l'extérieur au-dessus de la porte, on peut lire cette inscription : "Chapelle dédiée par J^{ne} Thibaut à N.D. consolatrice des affligés 1859". Elle a remplacé une plus ancienne aux proportions plus modestes, une potale de pierre avec quatre petites colonnes supportant un chapiteau. Sur le socle, on lisait : "Notre Dame de la consolation, priez pour nous 1632". La Vierge était invoquée contre les névralgies et selon la coutume, après leur prière, les femmes jetaient une de leurs épingles à cheveux sur le sol de la chapelle, à travers la porte grillagée. Une autre version moins pieuse explique qu'elles y jetaient une de leurs épingles dans l'espoir de rencontrer l'âme sœur dans l'année. De là vint le nom donné à la chapelle. Point culminant de toute la région, ce point de vue permet la découverte de la tour panoramique des barrages de l'Eau d'Heure et le clocher bulbeux de la Basilique St-Materne de Walcourt.

✚ Eglise dédiée à St-Martin A la pointe de l'éperon rocheux, entouré par les murs du cimetière désaffecté, l'édifice est bâti en moellons de calcaire, d'origine romane. Une tour trapue de plan

carré à l'O datant du XII^e s, est semble-t-il, amputée d'un 3^{ème} niveau et ne conserve aucune baie d'origine. La lourde flèche octogonale est couverte d'ardoises, surmontée d'une croix en fer forgé et du coq. Quant à l'église proprement dite, elle a été rebâtie progressivement du XVI^e au XIX^e s.

- 2 Valve informatif Amoureux de la randonnée, vous trouverez, ici, une carte reprenant l'ensemble des circuits touristiques de l'Entité de Walcourt ; le réseau Transwal (connexions inter villages) ainsi que les promenades thématiques (boucles spécifiques).
- 3 Rue Trieu d'Aublain Dans cette rue, vous longez une longue ferme en moellons calcaires du XVII^e s, remaniée aux XIX^e et XX^e s. On peut y découvrir une porte millésimée de 1679.
- 4 Grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes Ses dimensions ne sont pas négligeables : 13 m de profondeur et 11 m de large. Cette grotte monumentale, bien située dans un parc, fut fondée en 1882. Elle fut construite à l'initiative de Mlle Marotte en reconnaissance d'une grâce obtenue à Lourdes en cette même année. Un pèlerinage annuel s'y déroule en septembre, dû à une faveur obtenue en 1890, à savoir le sauvetage d'un ouvrier mineur coincé dans un puits. Un ex-voto rappelle toujours ce fait merveilleux : "Sans vous ô N.D., ma mort était certaine. Vous m'avez sauvé. Merci. Walcourt - 1890 - H.M.". Pour être complet, ajoutons que la salle paroissiale (située à côté de la grotte), datant de la 1^{ère} moitié du XIX^e s, n'est autre que l'ancienne grange de la petite ferme de Mlle Marotte et que la maison y attenante était constituée de sa demeure et des étables.
- 5 Panorama remarquable Du Nord-Ouest en Nord-Est, vue sur les villages de Pry, Thy-le-Château, Gourdinne, Somzée (au loin à l'Est). Remarquez les 6 éoliennes de Tarcienne. Le parc d'activités économiques (zoning) de Chastrès est visible en contre-bas.
- X Parc d'activités économiques Appelé communément le "zoning", le Parc est géré par l'Intercommunale S.I.A.E.E.S.M. (Société Intercommunale d'Aménagement et de l'Équipement Économique de l'Entre-Sambre et Meuse), sous l'égide du B.E.P. (Bureau Économique de la Province de Namur). Guère éloigné de la RN 5 (E 420), d'un port fluvial et d'une gare "fret" (+/- 20 Km), il offre tous les équipements nécessaires à la bonne marche des entreprises. 23 entreprises sont implantées actuellement (avril 2005) et 11 entreprises sont en projets. 98 personnes sont employées (avril 2005).
- Y « Les retranchements » Cette étendue a été le campement de Louis XIV à la fin du XVII^e s. lors de sa campagne des Pays-Bas, après la bataille de Walcourt.

La Marche Militaire et Folklorique en l'honneur de St-Roch Les archives manquent mais il est certain qu'une Marche Militaire a existé autrefois dans le village. Les dernières traces connues font état de la Marche en 1912. C'est en 1974 qu'un groupe de bénévoles, avec à leur tête Yvon Verbaert et Nestor Dupont, décidaient de remettre sur pied la Marche en l'honneur de Saint Roch, après un silence de quelque soixante années. Le 15 août 1974, ce fut la "première". Mais pourquoi donc en l'honneur de Saint Roch?

La paroisse a toujours voué un culte particulier au guérisseur des pestiférés. Déjà bien avant que l'on ne reforme la Marche, une procession en l'honneur de Saint Roch avait lieu chaque année le 15 août. Une Confrérie de Saint Roch existait d'ailleurs à Chastrès au XVII^e s. Un document des archives de la Fabrique d'Eglise en atteste.

La paroisse s'est vue confiée un fragment d'os du Saint et c'est cette relique qui est présentée en offrande le 15 août. Et puis les anciens se souvenaient qu'autrefois on avait "marché" pour Saint Roch.

Né en 1295 et décédé en 1327, originaire de Montpellier, Saint Roch voit son culte rattaché aux épidémies de peste du Moyen Age. Au cours d'un pèlerinage à Rome, il se dépensa sans compter pour soigner des pestiférés. Contaminé à son tour, la légende veut qu'il fût guéri par un ange et soigné par un chien. A son retour, il fut rejeté par les habitants de sa ville natale qui ne le reconnaissaient pas. Son culte se répandit avec les ravages de la peste qui décima, estime-t-on, le tiers de la population d'Europe Occidentale au XIV^e s.

Un tout grand merci à Gérard Coquiart pour ses nombreuses et précieuses informations. Merci aussi à Thibault Roy (GAL Entre Sambre et Meuse).

Sources :

- Patrimoine Monumental de la Belgique – Wallonie, Vol.9. Prov.

Namur, arrondis. Philippeville Tome 2 (P-W), Ministère de la communauté française, Admin. Du patrimoine culturel. P. Mardaga, éditeur.

- « Chastrès, la chapelle aux épingles » - André Papart - Pays de Namur n° 37 – 1975

- « Chastrès, le village et la Marche St-Roch » - www.amfesm.be/chastrès/chastrès.html

- « Walcourt et son passé » - Arnould Froment - 1958 - Ed. Héraly Bruxelles